

Dieulafoy, à l'Hôpital Necker, une femme se plaignant d'un fort mal de gorge. Au cours de l'interrogatoire elle nous dit que son bébé avait eu lui même un fort mal de gorge et qu'il avait été soigné et guéri à l'Hôpital des Enfants. A l'examen on vit la gorge de cette femme, couverte de fausses membranes. Immédiatement une enquête eut lieu à l'Hôpital des Enfants pour savoir si l'enfant de cette femme avait eu la diphtérie. L'enquête donna une réponse affirmative et aussitôt les fausses membranes de la malade furent mises en culture. Le lendemain, l'examen microbiologique donnait du petit cocus et du streptococcus mais point de bacille de Klebs. Une nouvelle enquête ayant été faite à l'Hôpital des Enfants il fut prouvé que les membranes du bébé avaient contenu du Klebs, du petit cocus et du streptococcus, dont cette femme avait contracté les deux premiers sans toucher aux bacilles de Klebs.

On sait que le bacille de Klebs dans les diphtéries mono microbiennes se développe le premier et disparaît aussi le premier. Dans ce cas ci, les petits cocus et les streptococcus ayant une vitalité plus longue furent inhalés par notre patiente.

Troisième observation.

(Clinique de M. le Dr CHATELLIER, Hôpital St-Joseph.)

Le cas suivant n'a rien d'intéressant au point de vue pathologique, chez lui tout ce que l'on ait à observer est une simple anomalie du canal nasal qui donne lieu à un phénomène assez drôle.

Le malade venait consulter le Docteur Chatellier pour un catarrhe de la trompe d'Eustache. L'examinant moi même, il me vint à l'idée de faire sur lui, en petit, l'expérience de Politzer. Lui bouchant fortement les narines, je lui ordonnais de souffler énergiquement. A ma grande surprise je vis un véritable jet d'eau sortir par les voies lacrymales tant supérieures qu'inférieures. Sans entrer dans plus de détails, je crois que le cas mérite d'être publié, vu qu'il est assez rare.

Paris, 19 nov. 1894.

En fait de louanges, nous consultons plus notre appétit que notre santé.

L'homme qui s'abstient, par scrupule, de flatter les grands a bientôt de leur être suspect.

Le souvenir est une impression qui se répète de distance en distance dans le cours de notre vie.

La conscience de l'homme livré à ses passions est, comme la voix du naufragé, couverte par la tempête.